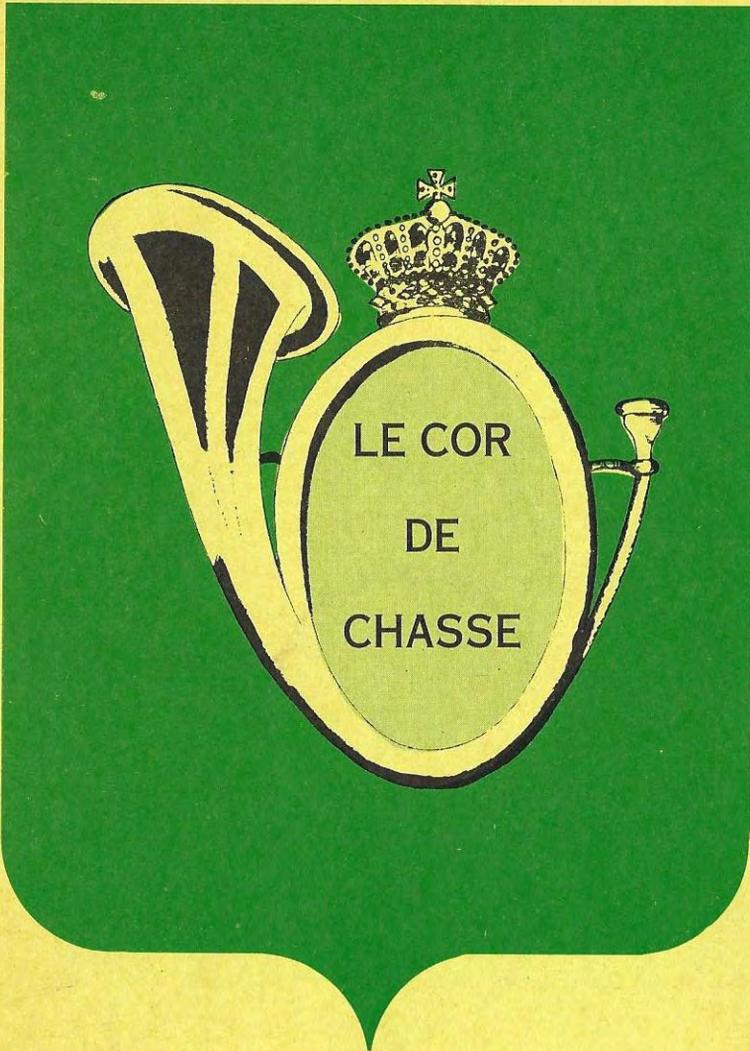


90

JUIN 95

90

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

90

**No 90 de notre**

# Bulletin de Contact

Patriotisme

Solidarité

**JUIN 95**

Altruisme

Tradition

Humour

**ESPRI CHASSEUR**

Fidélité

Courage

Amitié

## Sommaire

- Page 2. Remerciements du Palais.
- Page 3. Mot du Président.
- Page 4. Assemblée Générale (Synthèse) et Rubrique de la Cie QG-2 Ch.
- Page 8. Chas. à Pied en ex-YOUGOSLAVIE.
- Page 13. Pélérinage Annuel à EPPEGEM.
- Page 16. Campagne à l'Armée Belge en 1940.
- Page 36. Fortification.
- Page 46. Projet d'excursion et Exposition " J'avais 20 ans en 1945 ".
- Page 47. Pour les retardataires  
Ceux qui nous quittent.
- Page 48. Coin de la Philatélie.



A Monsieur le Colonel Honoraire L. CHASSEUR  
Président de l'A.N.C.A.P.  
Rue de Vlaux, 209  
5300 BONNEVILLE

Le 4 avril 1995  
N° A.C4.1/022

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, vous avez tenu à témoigner votre fidélité aux Souverains.

Le Roi et la Reine se sont montrés fort sensibles aux sentiments d'attachement à la Dynastie ainsi exprimés et m'ont chargé de vous faire part de leur profonde reconnaissance.

Leurs Majestés vous prient de transmettre à tous ceux qui se sont associés à votre message, leurs plus sincères remerciements et forment pour chacun d'eux des vœux de bonheur.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Lieutenant général G. MERTENS  
Chef de la Maison Militaire du Roi

# Mot du Président

On pensait que c'en était fini du 2ème Chasseurs et de l'Esprit Chasseur. La reconversion du 2 Chas. en Cie Q.G./2 Ch. devait donner le coup fatal à notre vieux régiment. Tous les termes furent employés : fini le 2 Ch., enterrement de première classe pour le 2 Ch., MARCHE-EN-FAMENNE = MUSEE DE L'ARMEE, j'en passe et des meilleures.

Quelques-uns se sont interrogés : l'esprit de Corps est-il nécessairement lié à la taille de l'unité? Quelques jeunes chasseurs de MARCHE-EN-FAMENNE, quelques illuminés de l'ANCAP ont répondu : NON, l'esprit de Corps est ce qu'en veulent faire les hommes.

Et l'on a vu jaillir toute sorte d'initiatives.

- érection d'un superbe monument sur la plaine d'honneur de la 7ème Brigade mécanisée,
- installation d'une magnifique vitrine résumant nos traditions dans le quartier de la Cie Q.G./2 CH.,
- apparition des couleurs "vert et jonquille" aux abords du quartier,
- apparition des couleurs et insignes de l'unité sur les tenues militaires,
- entente parfaite entre l'Etat Major de l'unité et l'ANCAP
- organisation des portes ouvertes le 17 juin à CHARLEROI et de l'Assemblée Générale de l'ANCAP à MARCHE le 8 mars,
- inscription de nombreux militaires de MARCHE à l'ANCAP.

Une fois encore et dans des circonstances difficiles, la devise "Chasseur un jour, Chasseur toujours", s'est vérifiée. Soyons-en heureux et fiers. Et ne laissons pas tomber les bras.

# Assemblée Générale du 18

## Mars 95 - Synthèse

L'assemblée s'est tenue cette année au Camp ROI ALBERT à MARCHE-EN-FAMENNE, garnison de la Cie QG/2 CH.

Comme chaque année et la veille de l'Assemblée, des fleurs ont été déposées au cimetière de CHARLEROI-NORD sur les tombes des Présidents BOURG et COLIN.

A l'arrivée à MARCHE, le monument 2 CH. a été fleuri par le Président au son du "Last Post". Le Président remercie le Col. BEM LEJOLY, le Lt Col. LEONET et le Cdt BEUDELS et l'ADC LATOUR pour l'aide efficace reçue pour l'organisation de la journée. Il se félicite de ce que la Cie QG-2 Ch. s'associe pleinement au maintien et à la réactivation de la vie de l'AMICALE, ainsi que des traditions du 2ème Chasseurs.

Un moment de recueillement accompagne la lecture par le Secrétaire Mr DUCHENE, de la liste des membres de l'ANCAP décédés depuis la dernière Assemblée Générale.

Les bilans 94 et 95 sont alors présentés et acceptés. Etant donné l'augmentation du coût de la vie, le montant de la cotisation est confirmé à 250 Francs et le Cor de CHASSE n'aura plus que 3 parutions au lieu de 4. De même, les frais de la journée d'EPPEGEM (27 Août 95) pourront être révisés.

Messieurs DEBLATON et RENSON, commissaires aux comptes marquent leur accord quant à la présentation de ceux-ci. Les deux commissaires sont maintenus dans leurs fonctions pour l'année 1995. Le rapport sur le Musée des Chasseurs ne nécessite aucune remarque. Le Secrétaire passe ensuite au rapport des

activités qui reçoit l'approbation de l'Assemblée. Le renouvellement du Conseil d'Administration a été admis sans la moindre discussion.

Quelques modifications aux statuts sont approuvées en ce qui concerne les articles suivants:

- Art.10: il sera perçu une cotisation dont le montant sera fixé par l'Assemblée Générale.
- ART.21/ dernier alinéa : l'Assemblée Générale annuelle sera organisée dans le premier semestre de l'année.
- Art.32: L'Assemblée Générale approuvera les comptes cloturés au 31 décembre de l'année précédente.

Deux communications sont faites : le Cor de CHASSE N° 90 paraîtra en Juin; les Fastes de la Cie QG/2Ch. ayant lieu tous les deux ans, l'Assemblée Générale 96 se déroulera à CHARLEROI.

Le Président remercie tout particulièrement Monsieur Jacques SCORY Secrétaire démissionnaire pour son dévouement à l'ANCAP. Notre ami Jim reste néanmoins Administrateur de l'Amicale.

\* \* \* \* \*

## **Rubrique de la Cie QG-2cn**

---

A l'occasion de l'Assemblée Générale du 18 mars 95, le Cie QG/2 Ch. a inauguré une vitrine "Traditions". Nous cédon donc la plume aux promoteurs.

"Depuis quelques mois, nous désirions symboliser les traditions du 2ème Ch. à l'unité. Nous n'envisagions pas de ramener à MARCHE, le patrimoine du 2ème Chas. qui se trouve dans les salles de tradition à CHARLE ROI. Aussi, l'idée d'une vitrine a germé."

Toutes nos félicitations à toute l'équipe!



CONGE ILLIMITE.

Lors de la démobilisation des derniers miliciens ceux-ci ont eu la délicate attention d'afficher ce petit mot aux valves de la Cie QG2 Ch.:

" Pour terminer notre service soudainement écourté sur une note positive, nous voudrions vous remercier pour l'accueil et la gentillesse dont vous avez fait preuve à notre égard, nous avons vécu avec des militaires et non des militaristes. Ce qui a donné une valeur bien plus humaine à cette obligation que nous craignons.

Nous ne regrettons rien de ces 6 mois passés avec vous et en garderons même un magnifique souvenir.

Merci à tous et bonne chance pour vos missions présentes et à venir".  
Ce petit mot montre le bel esprit qui régnait parmi les miliciens de la Cie QG-2 Ch.

HOMMAGE MERITE.

---

Le drapeau du 2e Chasseurs a participé aux cérémonies d'hommage à nos casques bleus organisées à l'occasion du retour de BARANJA du 8e détachement belge (BELBAT VIII)

La prise d'armes s'est déroulée Place de l'Etang à MRCHE-EN-FAMENNE.

NDLR : l'ANCAP s'associe à cet hommage mérité..

---

# AGENDA 96

Le samedi 9 MARS 96 auront lieu

l'Assemblée Générale et le Banquet

à CHARLEROI à partir de 11h.00.

Détails dans le prochain N°. Venez-y nombreux avec vos Familles et Amis.

Ambiance Musicale.

## LES CHASSEURS A PIED EN EX-YOUGOSLAVIE.

### Premières impressions en BARANJA

*Par le Capt-Cdt BEUDELS ( Comd Cie QG 2Ch )*

#### Chapitre I. Premières impressions d'un casque bleu en BARANJA.

##### **Le voyage.**

Le voyage s'est bien déroulé, le TUPOLEV était un peu vétuste, mais le vol fort agréable, il faisait radieux, l'Autriche avec ses montagnes enneigées était superbe. Le pilote était russe, les hotesses croates.

Après 1Hr40 de vol, arrivée à ZAGREB, qui semble une ville "onusienne" avec une flotte étonnante d'avions et de véhicules blancs.

Quant aux nationalités différentes, n'en parlons pas; à titre d'exemple, ce sont des Français qui nous aidaient à décharger l'avion et des Russes qui nous faisaient signer nos cartes d'identité de l'ONU avant de les plastifier.

Enfin, un voyage en car de quatre heures commence, nous empruntons l'autoroute ZAGREB-BELGRADE autorisé sur une grande partie aux seuls véhicules de l'ONU, puisqu'il est coupé par une zone protégée des NATIONS UNIES, d'où multiples points de contrôle aussi bien onusiens (Népalais, Jordaniens) que Serbes et Croates.

En quittant l'autoroute, nous franchissons des petites villes et villages dont les rues sont bordées de grands fossés.

La rentrée en BARANJA de nuit par l'étroit pont de fer qui enjambe la DRAVA est étonnante, un peu irréelle. La région est peu éclairée, des petites maisons basses bordent les rues, et toujours ces grands fossés qui me rappellent un peu l'Afrique.

### L'accueil.

Arrivée à BELI MANASTIR vers 2300 Hr. Après l'accueil du Chef de Corps et une légère collation, le sommeil, enfin ! Pour certains en containers, petits mais confortables, pour d'autres, dans le seul grand bloc de BELI MANASTIR, et pour les compagnies de combat dans les cantonnements respectifs.

Le lendemain, le Chef de Corps nous demande ce que nous pensions des "petits tirs d'accueil" dans les environs immédiats du cantonnement, personnellement je n'ai rien entendu.

Le 01 avril, le Chef de Corps de BELBAT V présentait un petit film sur les activités de son unité en BARANJA à la TV de BELI MANASTIR, et répondait aux questions posées par le public au téléphone.

Après l'émission, le temps de reconduire l'interprète à SOMBAR en SERBIE en passant par le point de contrôle BATINA et de rentrer, et il est 0230 Hr du matin. Tout est calme.

Le même type d'émission sera présenté de l'autre côté à OSIJEK le 05 avril.

## La région, la population.

Aujourd'hui j'ai été à ERDUT (QG du secteur) puis à VUKOVAR.

VUKOVAR ! ville martyre, hallucinante, les photos ne représentent pas la réalité, il faut s'imaginer une ville de 45.000 habitants subissant un bombardement de 87 jours. (7.500 morts)

Dimanche 03 avril 94, il est 0930 Hr.

Je vous souhaite une heureuse fête de Pâques, j'écris sur le capot de ma jeep.

Je viens d'assister à la messe, pas n'importe quelle messe, une messe dans une des rares église intactes de la BARANJA, dans un tout petit village nommé "TORIANCI".

A 4 Km de là, une autre église a été complètement ravagée.

Depuis des semaines, l'Aumônier de BELBAT a reçu l'autorisation de célébrer la messe à TORIANCI. La ferveur est extraordinaire, bien sûr, surtout des vieilles personnes et des enfants.

Nous sommes à quelques centaines de mètres de la frontière hongroise, le long de la ligne de contact appelée maintenant ligne de séparation.

Après la messe, nos hommes distribuent des rations d'aide humanitaire.

Et nous n'évitons pas la "slibovic", l'alcool local, dans une petite ferme tzigane comme il en existe beaucoup.

Après avoir dîné dans le cantonnement de la Cie A de BASTOGNE qui se trouve dans cette zone, j'ai suivi la tournée quotidienne des médicaux de l'unité dans les villages.

Lors de cette tournée, j'ai rencontré une femme de 103 ans, on lui apporte régulièrement des colis.

Le travail de nos médicaux est très généreux et fortement apprécié par la population.

Par après, j'ai traversé la fameuse et magnifique réserve de KOVACKI RIT, dans laquelle TITO disposait d'une résidence de chasse.

La résidence devait être merveilleuse mais a été complètement saccagée.

Plus loin, on peut voir un important monument russe qui domine le DANUBE qui n'est bleu qu'en été.

Ils ont perdu 1.000 hommes à cet endroit en 1944.

Les cantonnements sont bien organisés, les containers sont pratiques et confortables, certains sont assemblés et servent de salles de réunion, de cuisines, de réfectoires, de douches ...

Pour la maintenance des véhicules à BELI MANASTIR nous disposons d'un grand chapiteau blanc, marqué du sigle UN (United Nations - Nations-Unies).

Une chose m'étonne, on s'habitue très vite aux dégâts de la guerre.

A OSIJEK presque tous les immeubles sont marqués d'éclats, et on ne le remarque déjà plus.

Ce qui est magnifique, ce sont les nids de cigognes, on se demande comment elles parviennent à faire tenir ces énormes nids sur de simples poteaux.

Aujourd'hui 06 avril 94, le Lt-Col BEM Y JACQUES est patron de BELBAT VI en BARANJA. La parade de remise-reprise de commandement a eu lieu à BELI MANASTIR. Le Cpl Chef MOSSOUX a filmé la cérémonie.

Nous en avons tiré un petit montage de deux minutes que j'ai porté à la station TV de BELI MANASTIR (côté serbe) et à celle d'OSIJEK côté croate).

Cet extrait était accompagné d'un petit commentaire et est passé au journal télévisé de BELI MANASTIR diffusé en BARANJA ce 06 avril en soirée. (Il faut savoir que même les familles les plus pauvres possèdent la télévision.)

L'extrait sera diffusé le 07 avril à OSIJEK côté croate. Voici copie du commentaire en français:

"Aujourd'hui le 06 avril 94 a lieu la relève officielle de BELBAT V par BELBAT VI. Lors d'une parade à BELI MANASTIR, le Lt-Col DEMOYER remet le commandement au Lt-Col JACQUES.

Le Lt-Col JACQUES est marié et père de deux enfants.

Il commande en BELGIQUE un régiment stationné en Ardennes.

BELBAT VI est un bataillon essentiellement francophone qui assurera sa mission jusqu'en août 94."

Voilà les premières impressions d'un casque bleu en BARANJA, mais demain est un autre jour, et la situation est en constante évolution..

# Pèlerinage Annuel à EPPEGEM.

DIMANCHE 27 AOÛT 1994.

Cette année les cérémonies traditionnelles à EPPEGEM et PONT BRULE, se dérouleront le DIMANCHE 27 AOÛT de la façon la plus traditionnelle et donc selon la séquence ci-après:

## I.- PROGRAMME. A PONT BRULE;

### 10 HEURES:

- Messe à l'intention des Chasseurs du 2ème régiment célébrée par monsieur l'abbé ULENAERS, notre aumônier.

A l'issue de ce service, dépôt de fleurs sur la tombe du Caporal TRESIGNIES et au monument en bordure du canal par le 2ème Chasseurs et l'Administration Communale de GRIMBERGEN.

ORGANISATION : ANCAP.

### A EPPEGEM : II HEURES

- Messe à l'intention de tous les Chasseurs à Pied et des combattants de ZEMST morts pour la Patrie. Elle sera suivie d'un dépôt de fleurs au monument aux morts de la commune.

ORGANISATION : KNSB EPPEGEM.

- Fleurs déposées par: Adm. com. de ZEMST, KNSB EPPEGEM, CHARLEROI, en présence des représentants Adm. Com. de CHARLEROI, de l'ANCAP des enfants des écoles d'EPPEGEM et de la population.

### 12.00 - 12.15 heures.

- Formation du cortège et départ vert le cimetière militaire où aura lieu la cérémonie d'hommage à tout ceux qui y reposent. Y prennent part:
- les Administrations Communales de ZEMST et de CHARLEROI. Le drapeau du 2ème Chasseurs, les enfants des écoles, les membres et sympathisants des fraternelle et amicale, la population d'EPPEGEM.

DISCOURS: Adm. Com. de ZEMST, Président  
ANCAP, KNSB EPPEGEM.

Dépôt de fleurs par les Administrations Communales de ZEMST et CHARLEROI.

Bénédictio des tombes par Monsieur le doyen de ZEMST-EPPEGEM.

13.15 heures.

Dépôt de fleurs au Mémorial ALBERT Ier et réception par l'Administration Communale à l'ancienne Maison Communale d'EPPEGEM.

13.45 heures.

Départ vers l'Eglise de PONT-BRULÉ à proximité de laquelle le barbecue est organisé.

14.00 heures.

BARBECUE.

2-. Déplacement:

Un car sera mis à la disposition des participants au départ de CHARLEROI. Rendez-vous 08.15 heures à la Caserne TRESIGNIES. Possibilité de parking dans la cour.

Départ : 08.30 heures.

Retour : prévu pour 20.00 heures au plus tard à la Caserne.

N.B. Les personnes se déplaçant par leurs propres moyens voudront bien se référer à l'horaire des cérémonies établi ci-avant.

3-. Prix et Réservation :

PRIX du repas 350 francs

PRIX du Car :100 francs

Réservation: vous trouverez ci-après un bulletin de réservation que nous vous demandons de bien vouloir renvoyer rempli et signé pour le 10 août, à notre secrétariat : Musée des Chasseurs, Caserne TRESIGNIES, Boulevard Général Michel IB, 6000 CHARLÉROI.

Le paiement des participations doit se faire pour la même date au C.C.P. 000-0199352-I7 de l'ANCAP, 144 rue Try du Marais à 5651 TARCIEUNE.

A DECOUPER ICI

**BULLETIN DE RESERVATION.**

LE 27 AOUT 1995

**PONT-BRULE-EPPEGEM.**

A renvoyer pour le 10 août 1995 au Secrétariat: Musée des Chasseurs, Boulevard Général Michel IB 6000 CHARLEROI.

NOM et PRENOM : . . . . .  
Adresse complete : . . . . .

I- J'assisterai au Pèlerinage à EPPEGEM, le Dimanche 27 Août 95  
Je demande la réservation de . . . places dans le car au départ de CHARLEROI.

Je me déplacerai par mes propres moyens. OUI - NON (I).

Veuillez me réserver: . . . place(s) pour le barbecue

Je verse ce jour au C.C.P.000-0I99352-I7 de l'ANCAP, I44 Try des Marais 565I TARCIEENNE.

2- . . . . X FRS . 100 Fr\$ pour le voyage en car  
. . . . . X FRS . 350 Frs pour participation barbecue

soit un total de . . . . . FRS.

(I) Supprimer la mention inutile.

# La Campagne de l'Armée Belge en 1940

## Journée du 24 mai Situation Générale

Pour l'armée belge, commence la bataille de la Lys, qui durera quatre jours sans la moindre interruption.

Les allemands progressent toujours ; Calais est investi ; la ligne Gravelines-St-Omer-Béthune est atteinte.

Un projet de contre-attaque avec trois divisions françaises et deux divisions britanniques en direction de Cambrai reste sans suite.

Sur le front belge, au Nord, Eecloo est occupée vers 12 heures ; sur le canal, une contre-attaque au II C.A. fait 200 prisonniers.

Au Sud, une puissante attaque allemande par quatre divisions force le passage de la Lys de part et d'autre de Courtrai sur le front des 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> D.I. ; les 10<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> interviennent et comblent la brèche ; l'artillerie travaille magnifiquement. Les allemands ont recours à l'aviation, qui bombarde et mitraille les troupes.

Devant une menace de rupture à la jonction avec les britanniques, la 2<sup>e</sup> D.C. et la 6<sup>e</sup> D.I. sont ramenées du Nord vers le Sud dans la nuit du 24 au 25 et, de concert avec la 10<sup>e</sup> D.I., déjouent la tentative et se postent sur la ligne Ypres-Iseghem.

Une attaque est enregistrée sur le front de la 2<sup>e</sup> D.Ch.A., qui tient.

Dave, le dernier fort de Namur, tombe. Le fort de Pepinster (Tancremont) tiendra jusqu'au 29 mai.



## SITUATIONS PARTICULIERES AUX REGIMENTS DE CHASSEURS A PIED .

---

### Note de la rédaction.

Pour une compréhension plus aisée du déroulement de la bataille d'arrêt que vont livrer nos unités à partir de ce 24 mai, nous exposerons ces situations par division de Chasseurs à Pied, à savoir, les 5, 10 et 17e DI.

#### 5e Division d'Infanterie

Voir carte N°2

Le repli de la position intermédiaire d'entre Lys et Escaut s'effectue dans la nuit du 23 au 24. Le canal de dérivation est franchi au pont de NEVELE où les bataillons reçoivent un ordre partiel d'occupation de leur nouveau quartier. Il découle bien entendu de la mission de la DI énoncée ci-après :

" Dans les limites de son secteur, la 5e DI prendra position sur le canal de dérivation de la LYS entre la 2e et la 4e division et relèvera les unités de la 2e DI qui s'y trouvent provisoirement en ligne. Elle résistera sur place, sans reculer. Une position perdue devra être reprise. "

#### Limites du secteur.

Au NORD : une ligne partant du pont de chemin de fer GAND - BRUGES sur le canal et allant jusqu'à la pointe NORD du KRAENE POEL ( 1,2 km au sud de la gare de BELLEM. )

La garde et la défense du pont sont à charge de la 5e DI

Au SUD : la route de NEVELE à LOOTENHULLE. La défense du pont et du village de NEVELE incombe à la 4e DI (7e LI).

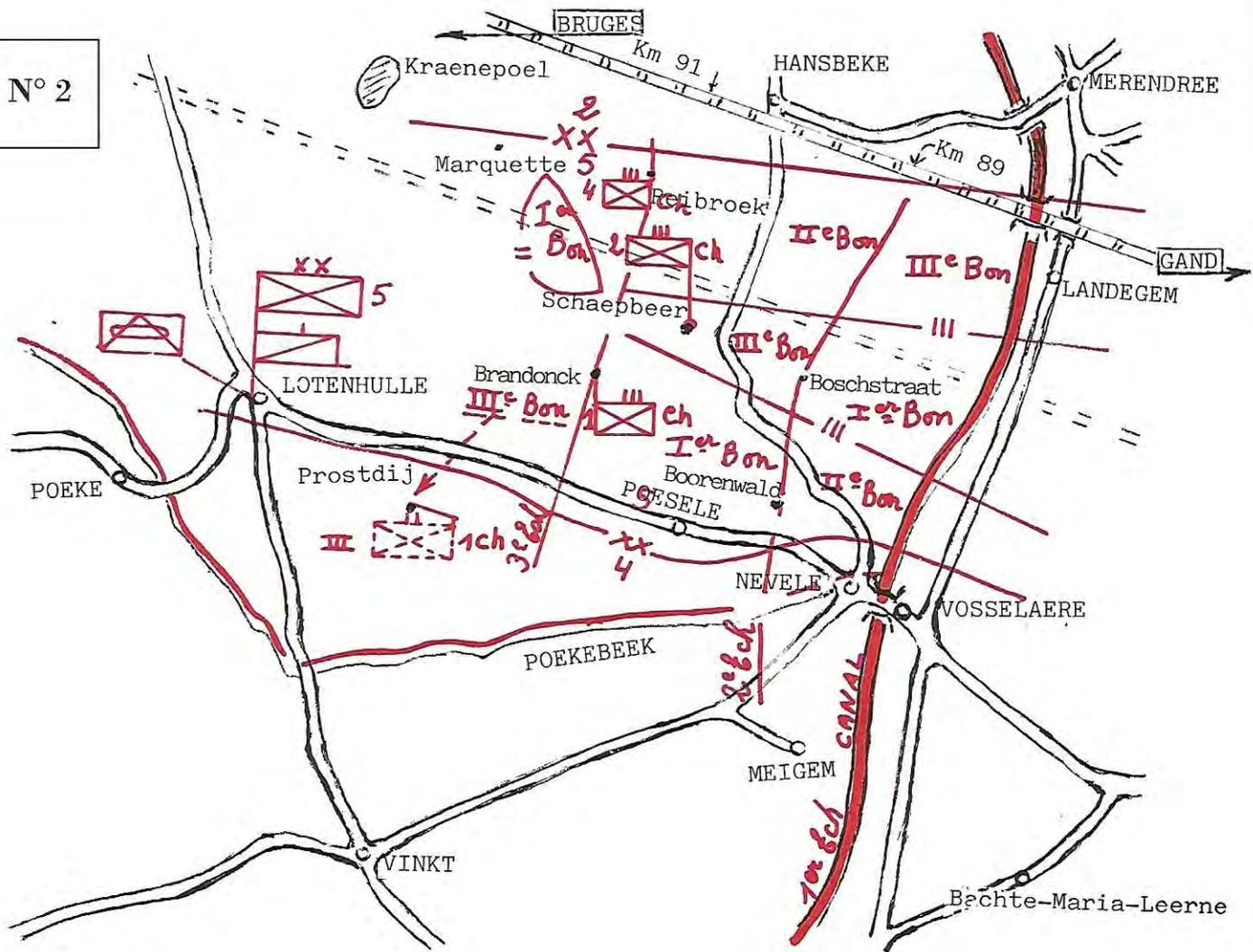
La 5 DI va organiser sa défense sur trois échelons dont la lisière extérieure est jalonnée, pour :

- le 1er échelon, par le canal,
- le 2e échelon, du nord au sud, le km 89 du chemin de fer GAND - BRUGES, BOSCHTRAAAT et BOORENWALD.
- le 3e échelon, du nord au sud, REIBROEK et la chapelle de BRANDONCK.

#### Dispositif.

Les 1er, 2e et 4e Chasseurs sont accolés dans l'ordre de l'énoncé, du SUD au NORD, avec chacun un bataillon en 1er échelon, un bataillon en 2e échelon et pour les 1er et 4e Chasseurs, un bataillon en 3e échelon.

CARTE N° 2



Chacun de ces régiments reçoit l'appui direct d'un groupe d'artillerie du 11e régiment, à savoir :

le 4e Chasseurs, le 1er groupe,  
le 2e Chasseurs, le 11e groupe,  
le 1er Chasseurs, le 111e groupe.

En réserve de division: le 111e groupe du 11 A qui assure l'appui général; la Cie C.47/T13/8 DI regroupée à LOOTENHULLE près du PC DI et l'escadron cycliste divisionnaire.

Le 4e Chasseurs se raccordera au 3e échelon de la 2e DI au km 91 du chemin de fer GAND - BRUGES et le 1er Chasseurs, au 3e échelon de la 4e DI en un point situé 1200m à l'est de POESELE.

### Délais.

Les régiments de la 5 DI doivent être à même de défendre leur position dès l'aube du 24. La relève des troupes de la 2 DI sera terminée pour 11.00 Hrs.

### Le terrain.

Le canal est large de 25m, les digues sont hautes et dominant à tel point le plan d'eau qu'il est extrêmement difficile de battre celui-ci par le feu. La digue EST surplombe aussi le terrain situé derrière elle d'où, un angle mort qui par endroits, s'allonge jusqu'à 400m à l'EST. Bon obstacle ATK, il n'en est vraiment pas un pour l'infanterie. Sur la rive ennemie, subsistent encore des travaux de campagne face à l'OUEST et derrière elle, le terrain est beaucoup plus couvert que ne le laissent paraître les cartes d'état-major : vergers, haies vives autour des champs et des prairies, lignes d'arbres autour de nombreuses fermes dispersées. Les blés sont déjà hauts. De plus, du côté ami, les travaux d'organisation de la position sont inexistantes au moment de la relève des unités de la 2 DI.

### Les événements.

A 18.30 Hrs, la 5 DI prescrit au 1er Chasseurs de porter un bataillon en arrière de la gauche (NORD) de la 4 DI pour remédier à la faiblesse en armement de cette grande unité. Le 111e Bon du 1er Chasseurs reçoit cette mission et se déplace vers PROSTDIJ (1800m S-E de LOOTENHULLE. ). Dès lors, le 1er Bon du 4e Chasseurs qui était en 3e échelon doit disposer ses trois compagnies en ligne à la lisière EST des bois situés entre MARQUETTE et BRANDONCK soit une ligne courant N-S 2600m à l'EST de LOTENHULLE.

Vers 20.00 Hrs, les premières salves de l'artillerie allemande tombent sur

NEVELE, autour du château de KLUIZE d'abord, puis à hauteur de la ferme Clauwaert le long de la route de NEVELE à HANSBEKE, là où se trouve la position de l'escadron cycliste de la DI. Le soldat VERSCHOORE natif de MOUSCRON est mortellement blessé à la tête. Il décédera peu avant minuit. Vers la même heure, dans le secteur à notre droite, le 7e de ligne fait rentrer les avant-postes qu'il a installés à LANGEMUNT 400m à l'EST du pont de NEVELE. Dès leur rentrée, le S/Lt VAN HOUTGAERDEN du 4e Génie tente une première fois de faire sauter le pont. C'est un échec, la dynamite est de mauvaise qualité. Il n'y réussira qu'à la 3e tentative le lendemain à 05.25 Hrs.

### Histoires vécues.

#### Au 1er Chasseurs à Pied.

##### Note de la rédaction.

Le commandant du régiment, dispose ses unités comme suit:

En premier échelon, le IIe Bon renforcé par :

- un peloton de mitrailleurs de la 13e compagnie ( Mi Maxim)
- un peloton et une section de C.47 (canons antichars) de la 14e Cie
- un peloton de mortiers 76 mm de la 15e Cie.

En 2e échelon, le Ier Bon renforcé par :

- deux pelotons chacun à une section Mi de la 13e Cie.
- la 14 Cie C.47 du régiment moins un peloton et une section.
- la 1ère Cie C.47 de la 5e DI moins un peloton.

En 3e échelon, le IIIe Bon sans renforts.

- Ce bataillon devra rechercher et assurer la liaison au Sud, avec la 4 DI; au Nord, avec le 2e Chasseurs.

##### Billet du Commandant e, r, G Mosselmans,

##### CSLA, chef de Pon à la 2e Cie.

Au cours de notre repli vers Nevele, nous subissons plusieurs bombardements. Après une installation provisoire nous allons occuper notre position définitive à environ 1200m au NORD - OUEST de NEVELE. Notre Bon est en 2e échelon et notre Cie constitue l'élément de gauche du régiment. Nous devons donc assurer la liaison avec le IIIe Bon du 2e Chasseurs.

NDLR - L'intervalle entre le 1er et le 2e échelon est d'environ 1000 m, celui entre le 2e et le 3e de 2 km. Entre ces deux derniers échelons se trouvent les positions d'artillerie.

### Au 2e Chasseurs à Pied.

Le commandant de régiment dispose ses Bons comme suit :

En 1er échelon, le Ier Bon, renforcé par :

- deux pelotons de C.47
- un peloton Mi de la 13e Cie.
- un peloton Mor 76 et le commandement de la 15e Cie.

En 2e échelon, le IIIe Bon renforcé par :

- le commandement de la 14e Cie C.47 avec un peloton.
- un peloton Mi de la 13e Cie
- un peloton de deux pièces MOR 76 mm

(Pour rappel, le IIe Bon a été fait prisonnier lors des combats sur le canal de Willebroeck).

La 2e DI a laissé en place, dans le sous-secteur du 2e Chasseurs, ses éléments de premier échelon. Ils seront relevés au plus tôt par le Ier Bon du 2e Chasseurs.

Le poste de commandement du régiment (PC - Rgt ) est installé à SCHAEPEER dès 02.00 Hrs.

Il sera relié au Ier Bon et aux voisins dans les plus brefs délais par les soins de l'officier de transmission du régiment. Le IIIe Bon se reliera au PC Rgt par ses propres moyens. La liaison radio avec la DI n'est pas encore assurée, les véhicules radios du Rgt se sont égarés, ils ont vraisemblablement suivis les camions de l'artillerie.

Le ravitaillement est organisé de la façon suivante:

Les voitures cuisines seront regroupées sous les ordres du Lieutenant JUGNON <sup>(1)</sup> dans le bois situé à 1 km OUEST - NORD - OUEST du PC Rgt.

Elles y seront rendues dans l'ordre : Ier Bon, III Bon, Cie EM Rgt et se suivront de 15 en 15 minutes par véhicule isolé.

Dès la nuit tombée elles seront poussées à proximité des PC de Bon où les Cies enverront leurs corvées. Le contact avec les voitures se fera de nuit dans le bois précité et les Cies y laisseront un délégué chargé de recevoir les vivres pour la journée du lendemain.

---

<sup>(1)</sup> Il s'agit de notre regretté trésorier décédé il y a 4 ans.

Evènements.

A 13.50 Hrs, la liaison téléphonique est établie avec: les voisins, la DI et le IIIe Bon . elle est en cours de réalisation avec le Ier Bon.

A 16.25 Hrs, la ligne reliant le PC Rgt au Ier Bon fonctionne.

A 18.00 Hrs le PC du Ier Bon qui s'est déplacé est à nouveau en mesure de fonctionner à 1450m au NORD de l'église de NEVELE, à l'angle d'un chemin empierré, près d'une chapelle.

Billet de notre regretté A. L. DistexheAdjt C S L R, 1ère Cie, 3e Pon.

Peu après 00.00 Hrs, nous avons dû quitter DE PINTE en vitesse et nous diriger vers LANDEGEM. Sur la route, nous avons encaissé quelques tirs d'artillerie. On se couchait dans les fossés au coup de départ et on attendait l'explosion des obus; sitôt après celle-ci, on repartait.

Un soldat de la 5e Cie qui avait par miracle échappé à la capture du IIe Bon et se trouvait à côté de moi, a reçu un éclat d'obus de la grosseur d'un bois d'allumette dans l'avant-bras. Il fut le seul blessé de notre Cie pendant ce déplacement.

Lorsque nous sommes arrivés à NEVELE, l'artillerie allemande, bombardait le pont par intermittence. Nous recommençons aussitôt la même gymnastique qu'en cours de route; coup de départ, couchés; explosions, un bond en avant jusqu'au coup de départ suivant. J'avoue sincèrement avoir eu là, la frousse de ma vie, quand me relevant après une explosion, j'ai vu un soldat d'une autre unité, transporté par quatre copains sur une toile de tente: il avait une jambe arrachée!

Après avoir passé le pont, nous nous sommes arrêtés dans les environs immédiats de NEVELE. J'étais éreinté. Avec l'accord du Commandant HUBERT, je me suis retiré dans une étable pour me reposer en attendant les ordres. Je m'y suis endormi profondément, en position accroupie. Le calme m'a réveillé, il n'y avait plus personne... J'ai pu rejoindre mon peloton quelques centaines de mètres plus loin.

Nous étions donc derrière le canal de dérivation de la LYS, vers 11.00 Hrs, alors que tout le monde, affaissé sur le sol, attend les nouveaux ordres, en se reposant, arrive une voiture d'état-major, avec, a son bord, un Colonel breveté d'E.M et un autre officier. Ils commencent par nous engueuler: il fallait creuser des trous! Mais nous, on ne savait pas où, puisque nous n'avions pas encore reçu notre mission. Finalement, comme nous étions le seul peloton des trois à n'avoir perdu aucune arme, ni aucune munition, le commandant de Cie nous a installés en flanc-garde de liaison entre la gauche

du 2e Chasseurs et la droite du 4e Chasseurs à 350m en arrière du plan d'eau et à cheval sur la butte préparée pour l'autoroute d'Ostende. A 20m derrière, dans une maison abandonnée, nous avons installé le poste de commandement du peloton.

Billet de notre ami D. VOGELAIRE - 14 Cie - C.47.

Vers 00.30 Hrs nous recevons l'ordre d'abandonner la position de DE PINTE, pour nous replier en direction de VOSSELAERE.

Le flux des réfugiés s'accélère ce qui n'arrange vraiment pas la situation. Au pont route de NEVELE, le commandant WAMBERCY nous indique notre position à gauche de celui-ci.

Mission : interdire et défendre ce passage obligé à toutes incursions ennemies.

( NDLR. Cette mission avait pour objet d'assurer la protection de l'opération de relève des unités de la 2e DI par le 1er Bon du 2e Chasseurs.)

Une équipe F.M. est placée à droite de la route. Nous camouflons notre canon avec quelques planches. L'autre pièce de notre section va s'installer près du cimetière, face au Sud.

En début de l'après midi nous changeons à nouveau d'emplacement et nos deux canons vont prendre position au Nord de NEVELE, un peu en retrait du chemin de halage du canal de dérivation de la Lys. L'ennemi attaquant dans les directions les plus imprévues, nous serons obligés jusque la fin d'effectuer de nombreux déplacements avec nos canons antichars, passant parfois en appui du 1er au IIIe Bon du 2e Chasseurs à Pied.

Notre 5e DI reçoit pour mission de défendre, sans esprit de recul le canal de dérivation de la Lys.

Le comportement des Chasseurs à Pied et de l'Artillerie va être au dessus de tout éloge pendant les derniers combats de cette terrible épreuve. Alors que le piège se refermait je n'ai pas constaté le moindre signe de démoralisation, ni de découragement. Au fur et à mesure des engagements avec l'ennemi les soldats se disciplinent et l'efficacité s'améliore considérablement.

L'activité aérienne ennemie est intense.

Notre D.T.C.A.<sup>(1)</sup> ouvre courageusement le feu avec ses vieilles pétoires.

Notre infériorité matérielle est flagrante.

Pendant ces dernières journées de la campagne de 1940, les forces allemandes vont lancer des assauts répétés contre nos positions, qui

---

<sup>(1)</sup> D.T.C.A.: *défense terrestre contre aéronefs*

opposeront une résistance farouche, empêchant ainsi l'ennemi de progresser aussi rapidement qu'il l'avait prévu.

Notre artillerie effectue de nombreux tirs sur VOSSLARE ainsi que sur la rive Est du canal. Le 11A ne doit pas être loin derrière notre première ligne, car nous percevons distinctement les coups de départs de leurs canons.

Vers 23.00 Hrs nous entendons de nombreux bruits de moteurs et de véhicules chenillés, au-delà de la rive ennemie.

### Au 4e Chasseurs à Pied.

#### Note de la rédaction.

La mission de ce régiment est semblable à celle des 1er et 2e Chasseurs, à la différence près qu'elle doit être réalisée dans le sous-secteur NORD de la 5e DI.

Elle comporte en plus, la garde et la défense du pont rail de la voie ferrée GAND-BRUGES.

Le 4e Chasseurs adopte le dispositif suivant :

En 1er échelon, le IIIe Bon renforcé par :

- deux Pons C.47 de la 14e Cie
- un Pon Mi de la 13e Cie
- la 15e Cie Mor 76 mm réduite à six pièces.

En 2e échelon, le IIe Bon renforcé par :

- un Pon Mi de la 13e Cie
- un Pon C.47 de la 14e Cie.

En 3e échelon, le Ier Bon renforcé par :

- un Pon C.47 de la 1ère Cie C.47 de la 5 DI
- un Pon à une section Mi de la 13e Cie.

#### Evènements.

18.30 Hrs Le Ier Bon doit s'étirer pour assurer seul le 3e échelon de la DI, le IIIe Bon du 1er Chasseurs étant parti renforcer la 4e DI

20.50 Hrs. Le pont et le clocher de LANDEGEM sont détruits par notre génie.

### 10e Division d'Infanterie.

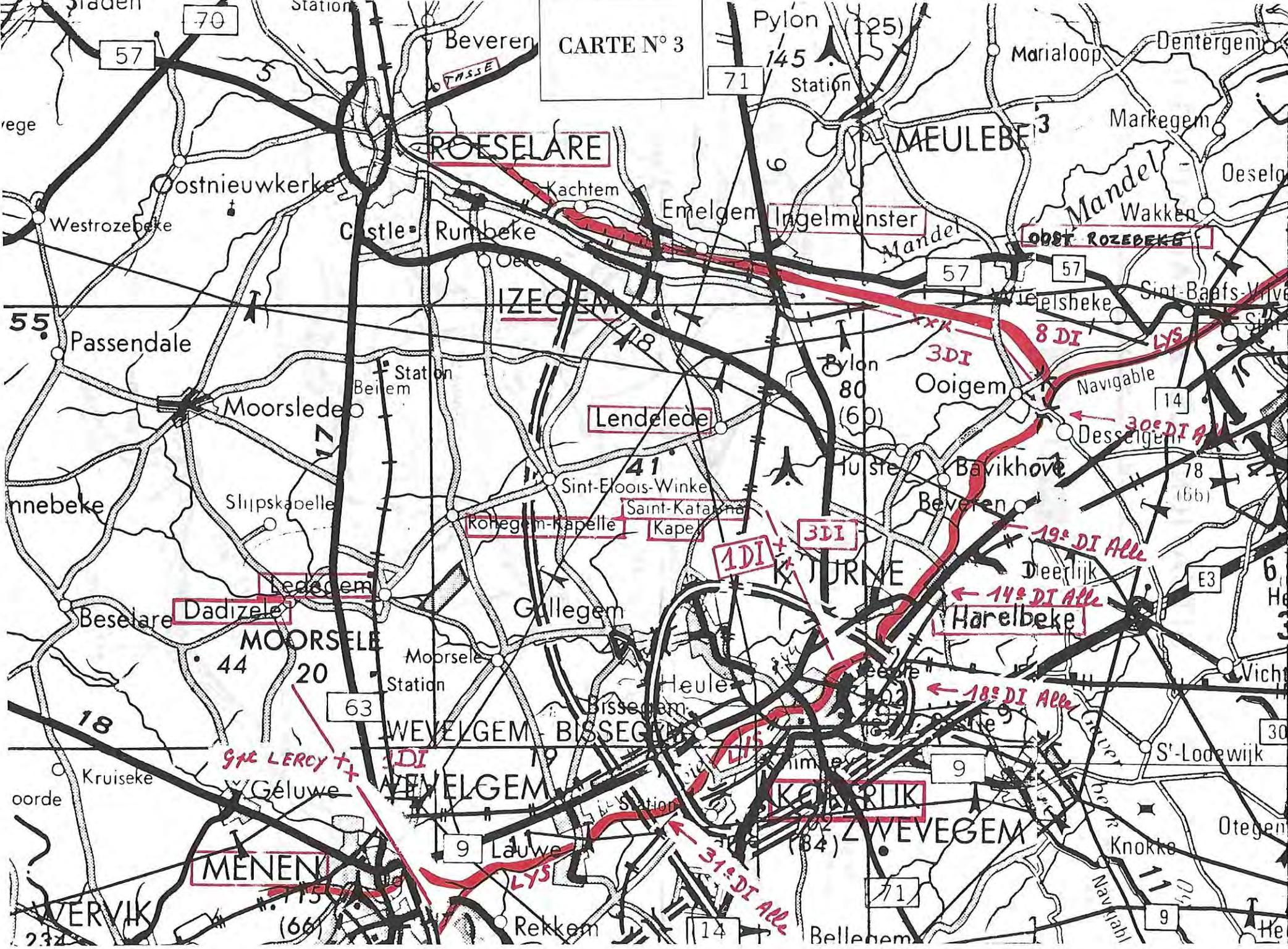
Cartes n° 1&3

#### Note de la rédaction.

La défense sur la Lys, depuis MENIN jusqu'au canal de ROULERS est assurée par les 1ère et 3e DI (IV Corps d'armée) et au NORD de ce canal par la 8e DI.



CARTE N° 3



Ces divisions ont un front quasiment double de la normale. C'est pourquoi les IIe et IIIe Bns du 6e Chasseurs à Pied sont donnés en renfort à la 8e DI. De plus, la LYS est un obstacle médiocre ( largeur 20 m, profondeur 0,50 m) dont la rive ennemie domine celle occupée par notre IV corps d'armée.

Ces désavantages ajoutés à l'étirement des unités vont favoriser l'attaque sur nos 1ère et 3e DI par cinq divisions allemandes du groupe d'armées B du général VON BOCK.

Cette attaque réussira au SUD et au NORD de COURTRAI obligeant les défenseurs de cette ville à se replier. Pour colmater la brèche, la 10e DI, jusque là en réserve du VIIe corps d'armée du général DEFFONTAINE, reçoit ordre de prendre position entre LEDEGEM et IZEGEM. Pour cette mission, le 9e de Ligne en défensive dans la région de MALDEGEM, lui est donné en renfort. Ce régiment exécute sa rocade en camions.

Il faut noter que la plupart des troupes sont arrivées pendant la nuit, dans une région inconnue. La fatigue et plus encore le manque de matériel et de temps contrarient l'organisation de leurs positions.

De toutes celles occupées depuis le 10 mai, celles-ci sont les plus mauvaises... et il faut tenir à outrance! En beaucoup d'endroits, les hommes ont à peine creusé leur trou individuel que l'ennemi apparaît et attaque. D'autre part, les ravitaillements sont incertains. Une station magasin a bien été installée à ROULERS, mais les attaques aériennes détruisent les dépôts et les trains. Les transports de vivres, de munitions et de matériel doivent se faire de nuit, source de beaucoup de retards et d'erreurs.

Le service sanitaire est débordé. Les hôpitaux qui ont pu être organisés en France et 10 des 14 trains sanitaires sont au SUD de la SOMME que contrôle déjà l'ennemi jusqu'à la mer. La marine britannique refuse de transporter nos blessés en Angleterre: elle prépare l'évacuation de son corps expéditionnaire.

Notre Corps médical ne dispose plus que de deux cents ambulances sur les neuf cents prévues. On doit charger les blessés sur des camions et le personnel sanitaire est devenu insuffisant. C'est dans ces conditions désastreuses que la bataille de la Lys a donc commencé.

Eclaireurs à pied

Equipe de fusiliers

Equipe mitrailleuse



Cette photo d'une extrême pointe d'avant-garde nous montre comment se déplace l'infanterie allemande, alors que nos Chasseurs effectuent leurs étapes successives à marches forcées exténuantes

## Histoires vécues.

### Au 5e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami M. ROSTAND.

Sergent de réserve à la 1ère Cie.

Nous étions arrivés de nuit dans la région d'INGELMUSTER et avons organisé la défense d'une route (NDLR Vraisemblablement, la route ROULERS / OOST-ROZEBEKE).

A notre droite, des éléments de la 4e Cie de mitrailleurs, à notre gauche, une autre unité, et à même le chemin, notre groupe de combat. Il était environ 16.00 Hrs.

On attendait... Soudain un officier supérieur d'artillerie débouche, à cheval. Il est très excité et m'ordonne de ne pas tirer et de dégager la route car une unité d'artillerie va passer... Pas d'officier de notre Cie en vue, que faire? Je prends la malchanceuse initiative d'échelonner mon groupe sur le bas côté de la route. Juste à temps pour laisser passer les artilleurs qui foncent au grand galop, certains ayant coupé les harnais et laissé leurs pièces sur place. ( NDLR. Il s'agit sans doute de l'artillerie de la 3e DI qui se replie derrière le canal de ROULERS, car la Lys a été franchie par les allemands, dans la région d'HARELBEKE ).

Après ce tumultueux passage, nous reprenons notre position et à mon grand étonnement, je vois surgir le commandant de notre Cie qui m'accuse d'abandon de poste devant l'ennemi et me menace de lourdes sanctions! Un incident dont je me serais volontiers passé, d'autant plus, qu'un quart d'heure plus tard, nous quittions cette position sans avoir vu le moindre allemand.

(NDLR. C'est à ce moment que la 10 DI va prendre position entre IZEGHEM et LEDEGEM pour colmater le fond de la poche créée par les allemands).

Nous marchons à nouveau, fatigués, affamés, privés de sommeil. En chemin nous sommes dépassés par des unités anglaises marchant en rangs serrés, leurs hommes sifflant gaiement... Ils préparent DUNKERKE!

Je fais partie de ceux qui ont eu la chance d'être embarqués en camions pour ROLLEGEM-CAPELLE où règne la plus grande des pagailles. Quelques cafés sont ouverts, bondés de soldats, la plupart non armés et ayant perdu leur unité.

Spectacle lamentable entre tous, un camion bâché rempli de blessés attend devant le poste de secours, surpeuplé. Un médecin se borne à renouveler quelques pansements et laisse débarquer les mourants... Le chauffeur du camion me dit:

" C'est le cinquième poste de secours où je me présente, en vain! "  
Très réconfortant !!!.

Billet de notre ami regretté R Gélise.

Adjt CLSR, chef de Pon Mi à la 13e Cie, en renfort au 1er Bon.

La 6ème armée allemande attaque de part et d'autre de COURTRAI dans les secteurs des 1ère et 3e DI.

Après de durs combats, le dispositif belge est rompu, pagaille! Mon unité, comme d'ailleurs toutes les autres de la 10 DI, au lieu de partir vers l'OUEST, marchent en direction du SUD. Elles sont engagées pour refermer le front.

Au 6e Chasseurs à Pied.

Billet du Colonel e. r. A. Delguste.

Sous-Lieutenant à la 1ère Cie.

A 07.00 Hrs, nous recevons l'ordre de garder les ponts sur le canal de ROULERS. Le rendez-vous est fixé à TASSE d'où nous étions peu éloignés. Nous y recevons une mission complémentaire: envoyer une patrouille jusqu'au canal et ramener l'équipe des destructions sur la rive NORD.

A ce moment, nous sommes toujours en réserve de la 10e DI.

- 14.30 Hrs. Nouvel ordre: " Vous préparer à faire mouvement".
- 15.30 Hrs : OOST-ROZEBEKE est survolé par l'aviation ennemie.
- 17.00 Hrs : Départ en direction de DADIZELE.
- 20.00 Hrs : Ordre de prendre position à LENDELEDE et CAPELLE - S<sup>TE</sup> CATHERINE. Nous recevons en renfort l'escadron cyclistes divisionnaire et deux chars.

L'organisation de la position du Bon s'effectue sous un violent bombardement qui fait des tués et des blessés.

17e Division d'Infanterie.

Carte n°4

Note de la rédaction.

La 17 DI est, depuis la veille installée en défensive, derrière le canal de dérivation de la LYS depuis, au NORD, STROOIBRUG, jusque, au SUD, mais exclu, le pont route de BALGERHOEK.

A sa gauche, une division d'infanterie française, à sa droite, le 1er Grenadiers, régiment de la 6e DI.

Le 9e Chasseurs, est situé à la gauche du dispositif, en 1er échelon. Le 8e Chasseurs est à droite, également en premier échelon et le 7e Chasseurs en 2e échelon à MALDEGEM.

Le terrain est peu favorable à la défense. Du clocher de l'église de MALDEGEM, on ne découvre, vers l'EST, qu'une mer de verdure, on aperçoit à peine le canal dissimulé par des arbres. Les digues sont très élevées.

Battre le plan d'eau par des tirs rasants est presque impossible. Celle côté allemand est en remblai qui permet à l'ennemi d'arriver jusqu'à la position, non seulement à l'abri des vues mais aussi des tirs tendus. De plus le pont route et le pont rail de BALGERHOEK n'ont pu être détruits par notre génie. On ignore pourquoi. Ces ponts sont dans le sous-secteur du 1er Grenadiers. La 6e DI dont il fait partie doit se préparer à quitter son secteur pour être engagée au SUD de notre front dans la région de ROULERS.

Le 9e de Ligne, son deuxième régiment est d'ailleurs déjà mis aux ordres de la 10e DI.

Histoires vécues.Au 7e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami J. DUBOIS,  
en fonction d'Adjt de Cie à la 7e.

Nous sommes toujours aux environs, de MALDEGEM. Le calme de cette journée est seulement rompu par quelques alertes avions.

Vers le soir, nous nous rapprochons de la ville et campons dans un parc. Nous allons paraît-il, devoir monter en ligne pour relever la 6e DI.

CARTE N° 4



### Au 8e Chasseurs à Pied.

Billet extrait du carnet de campagne du Général COUVREUR,  
en 1940 Chef de Corps de ce régiment.

Ce vendredi 24 mai, l'aviation ennemie est toujours active. Notre DTCA la prend fréquemment à partie, mais, dans notre position, sans succès. On continue les travaux de campagne. Il y a beaucoup à faire.... Un 1er Maréchal des logis de la gendarmerie vient d'être placé au pont de CELIE avec trois gendarmes.

Je le charge de réquisitionner des paysans avec chevaux et rouleaux pour dégager la vue à travers les champs de céréales et de faire évacuer les maisons au NORD-EST du canal. Ils devront aussi prévenir les habitants des maisons situées côté ami, d'avoir à préparer leur départ. Il s'agit de les mettre en sûreté, le combat peut-être engagé d'un moment à l'autre et les tirs d'artillerie se déclencher illico.

Le groupe cyclistes du major de RYCKMAN est toujours au NORD-EST du canal.

Je pars en reconnaissance en avant de notre position avec le commandant du groupe d'artillerie en appui: le Commandant DOUTREPONT du 25A.

Nous convenons qu'il tirera au plus près de notre lisière extérieure. On préviendra les unités. Au retour nous croisons quelques jeunes gens qui ont été, disent-ils, refoulés à la frontière française. Qu'est-ce que cela signifie? Je pense à mes fils appelés en France avec les nouvelles classes de milice.

Le sous-officier de gendarmerie n'a reçu aucune consigne concernant les civils. (Nous ignorons, à ce moment, que le passage était irrémédiablement fermé au SUD et que les malheureux civils étaient refoulés vers la Belgique). Ne sachant que faire, certains de ces jeunes hommes se risquent à tenter la traversée des lignes allemandes pour rentrer chez eux. Naturellement, cela facilite l'espionnage.

Je charge les gendarmes d'interroger les gens qui se présentent au pont, dans les deux sens.

### Aux Régiments de Chasseurs du 5e CRI.

Le 10e Chasseurs au complet, le 11e moins le 1er Bon et le 12e moins sa Cie de services généraux, sont dans le GARD (France) occupés à leur installation et à l'inventaire de leurs effectifs et de leur matériel.

Ier Bon du 11e Chasseurs.

Voir carte N°1

Ce 24 mai, à 08.00 Hrs le commandant GRANDJEAN, chef du Bon, se rend au bureau du maire de GRAND FORT PHILIPPE pour obtenir du ravitaillement pour son unité. La ville est démunie de tout, on ne peut rien lui donner. L'artillerie allemande pilonne la localité. Un obus tombe sur l'école occupée par deux Cies du Bon. Le commandant de Bon s'y précipite! Heureusement, pas de blessés.

Si l'unité ne veut pas tomber aux mains de l'ennemi, il faut absolument qu'elle franchisse le chenal de l'AA. Trois barques sont découvertes et à 15.00 Hrs, l'ordre suivant est donné aux commandants de Cie:  
 "Le passage de l'AA au moyen de barques s'effectuera par Cie, chacune d'elles étant scindée en petits groupes. ils se succéderont de 15 en 15 minutes. Lorsque le chenal sera franchi, les Cies longeront la mer en direction de DUNKERKE en se suivant à un km d'intervalle et en formation diluée. Le franchissement se fera dans l'ordre normal, en commençant par la 1ère Cie. Premier passage à 16.00 Hrs. Passé le chenal, la 1ère Cie se dirigera vers les dunes jusqu'à environ 4 km de la mer."....

Arrivé là, le commandant de Bon décide d'y bivouaquer pour attendre le restant de son unité. Lorsque le soir tombe, la 2e Cie et une partie des 3e et 4e ont franchi le chenal. On attendra jusqu'à l'aube l'arrivée des derniers éléments. A ce moment GRAND FORT PHILIPPE est toujours bombardé.

Compagnies Divisionnaires.

A l'aube de ce jour, ces Cies se trouvent disloquées:

- la Cie Ecole et son commandant ont été capturés la veille au soir;
- une centaine d'hommes de la Cie C.47 sous les ordres du Lieutenant DRUEZ, a pu franchir le canal de l'AA et cantonne à " LES HUTTES, au NORD de GRAVELINNES;

- le Lieutenant MOUVET avec le restant de la Cie C.47 a rejoint le Lieutenant THIBAUT et sa Cie mortiers de 76 mm à GRAND FORT PHILIPPE.

- le Lieutenant TOURNAY de cette même Cie mortiers est toujours à DUNKERKE avec une centaine d'hommes des Cies divisionnaires. Ils ont en charge le matériel de ces Cies resté à quai depuis le 19 mai. Une fois le jour levé, le Lieutenant MOUVET qui a pris le commandement des deux Cies C.47 et mortiers, se met en quête de moyens de

franchissement, avec quelques gradés. Ils trouvent un bac que quelques bateliers français acceptent de faire fonctionner toute la journée, malgré les bombardements.

Lorsque vient le soir, les Lieutenants MOUVET, THIBAUT et leurs hommes ont franchi l'AA et sont en route vers la BELGIQUE.

L'aviation allemande est plus que jamais maîtresse du ciel, dès lors les déplacements de jour sont toujours extrêmement dangereux comme en témoignent les photos ci-après montrant l'attaque en piqué d'un stuka et le résultat de cette attaque sur un convoi hippomobile





# DERNIERE MINUTE .

=====  
 La remise de commandement de la Cie  
 QG-2ème Ch. se déroulera à MARCHE-EN-FAMENNE  
 le 23 juin 95

Une délégation de l'ANCAP participera  
 à la cérémonie.

Le Major Christian DUPUIS, de longue  
 date ancien du 2ème Ch. et du 3 Ch., reprendra  
 le Drapeau des mains du Commandant BEUDELS qui  
 est affecté à l'EM 7ème Brigade d'Infanterie  
 Mécanisée.

Nous remercions dès à présent, le Cdt  
 BEUDELS pour l'intégration parfaitement réus-  
 sie de la Cie QG avec le 2ème Chasseurs à  
 Pied et avec l'ANCAP. Qu'il soit assuré que,  
 malgré sa nouvelle affectation, il reste des  
 nôtres!

Nous félicitons le Major DUPUIS pour  
 sa prise de commandement et nous lui souhai-  
 tons pleine réussite dans ses fonction de  
 Chef de Corps.

---

## LA BATAILLE DE SAINT VITH-1944

---

Le Colonel BEM e.r. A. MASSART, auteur des  
 articles sur les uniformes des Chasseurs à  
 Pied et de la série de dessins humoristiques  
 sur le Football s'est penché sur une partie  
 déterminante de la Bataille des Ardennes: les  
 combats décisifs engagés par l'armée américai-  
 ne dans la région de SAINT- VITH.

Avec la résistance acharnée de CLERVAUX et  
 BASTOGNE, les combats autour de SAINT-VITH  
 ont contribué à canaliser et briser l'of-  
 fensive allemande, permettant "in extrémis "  
 l'arrivée de renforts.

L'ouvrage de 300 pages, 150 photos, 23 cartes  
 est édité au prix de 1190 francs chez  
 FOXMASTER, rue L. Defays 117 à 4800 VERVIERS.

OTAGES DES SERBES.

Le Cdt Guy SCHANDELEER, ancien du 3Ch et du 2ch, observateur des Nations Unies à SARAJEVO est actuellement retenu par les Serbes et mis en résidence surveillée.

L'ANCAP forme des vœux pour sa prochaine libération.

CREATION D'UN BATAILLON DE CHASSEURS A PIED  
DE LA PROVINCE DE HAINAUT.

Suite à la dernière restructuration de l'armée, un bataillon provincial de Chasseurs à Pied (de réserve) vient d'être créé. Il dépendra de l'EM Province de HAINAUT. A l'heure actuelle, nous ne connaissons pas d'autres détails.

Le Lt-Col (R) L. HEMBERSIN, ancien du 2Ch, a été désigné pour en prendre le commandement.

L'ANCAP lui adresse toutes ses félicitations.

## LA FORTIFICATION

### LE SIEGE D'UNE PLACE AU TEMPS DE VAUBAN

#### L'ARMEMENT

-Les armes collectives

-Les CANONS, destinés au tir tendu peuvent agir efficacement jusque 600 m. Leur projectile, le boulet plein en fer, est propulsé à une vitesse initiale de 300 m/seconde.

L'action des boulets contre les bastions et courtines est d'autant plus décisive que la distance de tir diminue : en fin de siège, il n'est pas rare de voir les pièces poussées à 50 m de ces objectifs.

Le tir à MITRAILLE exécuté à courte distance est destiné à décimer les colonnes d'assaut en les criblant de centaines de morceaux de ferraille, de clous ou de balles de fusil.

Le tir à RICOCHET (une invention de VAUBAN) est obtenu en tirant le boulet avec une charge de poudre moindre : le projectile animé d'une vitesse inférieure rebondit à plusieurs endroits de sa trajectoire et a donc plusieurs chances d'atteindre les défenseurs.

-Les MORTIERS, armes à tir courbe, lancent des BOMBES, projectiles creux, en fonte, de forme sphérique, chargés de poudre noire et dont l'orifice de remplissage est garni d'une FUSEE, cylindre en bois, creux, rempli de poudre noire tassée et qui joue l'office d'une mèche lente. Lors de la mise à feu de la charge propulsive, la fusée s'allume également. Arrivée sur l'objectif, la bombe n'explose qu'au moment où la fusée communique le feu à la charge.

La portée des mortiers lourds peut atteindre 3000 m et la précision de ces armes est acceptable pour l'époque.

- Les PIERRIERS, sortes de mortiers, lancent à chaque tir plusieurs morceaux de rocher du format d'un pavé. Vu leur forte dispersion, ces armes n'étaient pas sans danger pour les éléments amis avancés. Quatre pierriers participèrent au siège de CHARLEROI en 1693.
- Les OBUSIERS font leur apparition à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Leur trajectoire est un compromis entre celles du canon et du mortier. Ils tirent un projectile identique à celui des mortiers qui est particulièrement efficace contre les retranchements en terre : la bombe n'explose qu'après avoir pénétré dans les terrassements.
- Il faut noter que toutes ces armes qui sont chargées avec de la poudre noire en vrac ne peuvent tirer lors de fortes pluies : poudre et humidité ne font pas bon ménage.
- Les armes individuelles
  - Le mousquet à mèche a vécu, de même que le mousquet à rouet ; c'est maintenant l'ère du FUSIL équipé d'une platine à silex. Sa portée est de 200 m.
  - La CARABINE, pourtant plus précise que le fusil n'est pas retenue comme arme standard de l'infanterie : son canon étant rayé, la balle doit être forcée à l'aide de la baguette et d'un maillet, ce qui allonge le temps de chargement.
  - La BAIONNETTE A DOUILLE - invention de VAUBAN - qui permet simultanément le tir au fusil et le combat à l'arme blanche a été utilisée pour la première fois au siège de CHARLEROI en 1693.
  - La GRENADE, exacte miniaturisation de la bombe de mortier, a un diamètre de 8 cm et est lancée à la main après mise à feu de la fusée à l'aide d'une mèche.

-Les charges préparées

-Les PETARDS, de dimensions variées, sont des récipients en bronze, de forme tronconique remplis de poudre tassée. L'orifice de remplissage situé au sommet du tronc de cône est bouché par la FUSEE qui sert d'allumage. Le pétard est fixé sur une planche à l'aide de fer forgé. Appliqué sur l'obstacle à détruire, le pétard est utilisé contre les grilles et poternes.

### LE PROBLEME DE L'ASSIEGE

- Malgré les progrès de la fortification, l'assiégé sera toujours en état d'infériorité vis-à-vis de l'assaillant :

-ses effectifs seront toujours calculés au plus juste en tenant systématiquement compte du nombre de postes de défense à occuper.

-son artillerie sera toujours inférieure en nombre à celle de l'assiégeant (nombre de pièces, de projectiles et réserve de poudre).

-sauf dans le cas de l'arrivée d'une armée de secours, l'assiégé ne pourra que retarder l'échéance par une défense acharnée des postes avancés et du chemin couvert.

Pour ne pas "subir", il lancera, de jour comme de nuit, des coups de mains locaux appelés SORTIES pour désorganiser les travaux d'approche de l'assaillant. Il mènera également une guerre des mines active en faisant exploser des fourneaux de poudre sous les travaux de l'assiégeant.

- La grosse difficulté pour l'assiégé sera de faire franchir l'encercllement par des estafettes chargées d'alerter les troupes amies et de leur fournir les renseignements sur la force et les intentions de l'assiégeant.

## LE PROBLEME DE L'ASSIEGEANT

- L'attaquant devra acheminer et mettre en oeuvre des moyens colossaux pour l'époque, malgré l'état lamentable des trop rares routes existantes. En fonction des possibilités locales, le matériel lourd sera transporté par voie fluviale pour éviter les chemins criblés de trous et d'ornières.
- Les forces impliquées dans un siège seront scindées en DEUX fractions :
  - une ARMEE D'OBSERVATION installée à quelques kilomètres de la Place en un endroit favorable à partir duquel elle peut rayonner pour s'interposer entre la Place assiégée et une armée de secours.
  - les TROUPES DE SIEGE qui, à leur tour, se subdivisent en DEUX parties :
    - les forces affectées au BOUCLAGE qui réalisent l'encerclement total de la Place en interdisant tout mouvement ennemi venant de ou allant vers le site assiégé.
    - les effectifs chargés de l'EFFORT PRINCIPAL (travaux d'approche et ultérieurement attaque de l'objectif). Ces troupes sont relevées toutes les 24 heures par permutation avec les unités de bouclage.
- Pour priver de toute ressource une armée de secours, tous les environs de la Place assiégée sont systématiquement visités dans un vaste rayon : fourrage et céréales sont enlevés et regroupés dans les dépôts de l'assiégeant; sinon ils sont incendiés. Quand on sait qu'un cheval a besoin de 10 kg de fourrage par jour, il est aisé de comprendre que par pénurie de ce végétal, toute armée de l'époque est dans l'impossibilité de se déplacer.
- L'aspect logistique de l'opération atteint des sommets insoupçonnés :
  - Acheminement du matériel et du ravitaillement malgré l'état des routes (1200 chariots seront utilisés lors du siège de CHARLEROI)

- Constitution d'installations et de dépôts variés :
  - aires de bivouac
  - dépôts de vivres pour la troupe et de fourrage pour les chevaux
  - parcs de matériel pour travaux de campagne : pics, pelles, pioches, masses, haches, brouettes, rondins et autres pièces de bois (fascines et gabions)
  - parcs d'artillerie (les pièces ne sont engagées qu'au fur et à mesure des besoins) avec dépôts de bombes et boulets
  - dépôts de poudre (900 000 livres présentes, 600 000 livres consommées au siège de CHARLEROI)
- Tenue à hauteur des stocks par la mise en oeuvre de convois de chariots.

- Ce n'est qu'au moment où toutes ces opérations sont réalisées que peut débiter le siège proprement dit.

#### LA TECHNIQUE DU SIEGE OU POLIORCETIQUE (CROQUIS N°23 à 25)

-Le bouclage est réalisé dans un premier temps par la cavalerie qui, par sa mobilité, réalise l'effet de surprise : approchant à marches forcées, les escadrons encerclent la forteresse. Ils sont ensuite rejoints par le gros des troupes à base d'infanterie accompagné de l'ensemble du matériel de siège.

-Bien que totalement encerclée, la Place ne sera attaquée que sur un seul FRONT, c'est-à-dire que seuls deux bastions voisins et la courtine les reliant constitueront l'objectif de l'assiégeant.

-Un gigantesque travail de taupe débute alors :

- Sur tout le pourtour de la Place et hors de portée de son artillerie, DEUX lignes de fortifications de campagne concentriques sont creusées, une face à la Place, l'autre face à l'extérieur. Entre ces deux positions sont installés les aires de bivouac et les différents dépôts.

- Face au front d'attaque et, soit dans un angle mort, soit hors de portée de l'artillerie ennemie, deux tranchées progresseront en direction du chemin couvert; elles seront creusées en zigzag pour éviter les tirs d'enfilade.  
 Au fur et à mesure de la progression des travaux et perpendiculairement à ceux-ci, TROIS tranchées parallèles au front attaqué, permettront d'assurer des communications aisées avec les deux tranchées initiales et accueilleront des positions de tir pour canons et mortiers.  
 La première parallèle est établie à 600 m de l'objectif, la seconde à 300 m, la troisième, à distance d'assaut en bordure du chemin couvert.
- La majorité de l'artillerie de siège est installée au fur et à mesure des besoins dans ces parallèles. Les canons de plus gros calibre sont destinés à ruiner les flancs des deux bastions qui constituent l'objectif. Les autres pièces sont affectées aux tirs d'enfilade et à ricochets. Les mortiers saturent de leurs bombes tous les postes de défense qui gênent les travaux d'approche.
- Lorsque les travaux d'approche sont arrivés à proximité immédiate des ouvrages avancés, des galeries sont creusées, soit pour aller miner la base de la fortification, soit pour éviter les grenades à main des défenseurs.
- La prise du chemin couvert annonce généralement la chute de la Place : l'assaillant est alors à même de pousser ses galeries sous le mur d'escarpe formé par la face avant des bastions et de la courtine et l'explosion des charges ruine encore davantage ces portions de murailles éboulées qui sont mûres pour l'assaut final qui est donné de jour.
- Tous ces travaux méthodiques exigent une nombreuse main d'oeuvre. C'est pourquoi l'assiégeant n'hésite pas à réquisitionner tous les hommes valides de tous les villages voisins. Cette main d'oeuvre, dirigée par une armée d'ingénieurs, est protégée pendant la durée du travail par de petits détachements armés

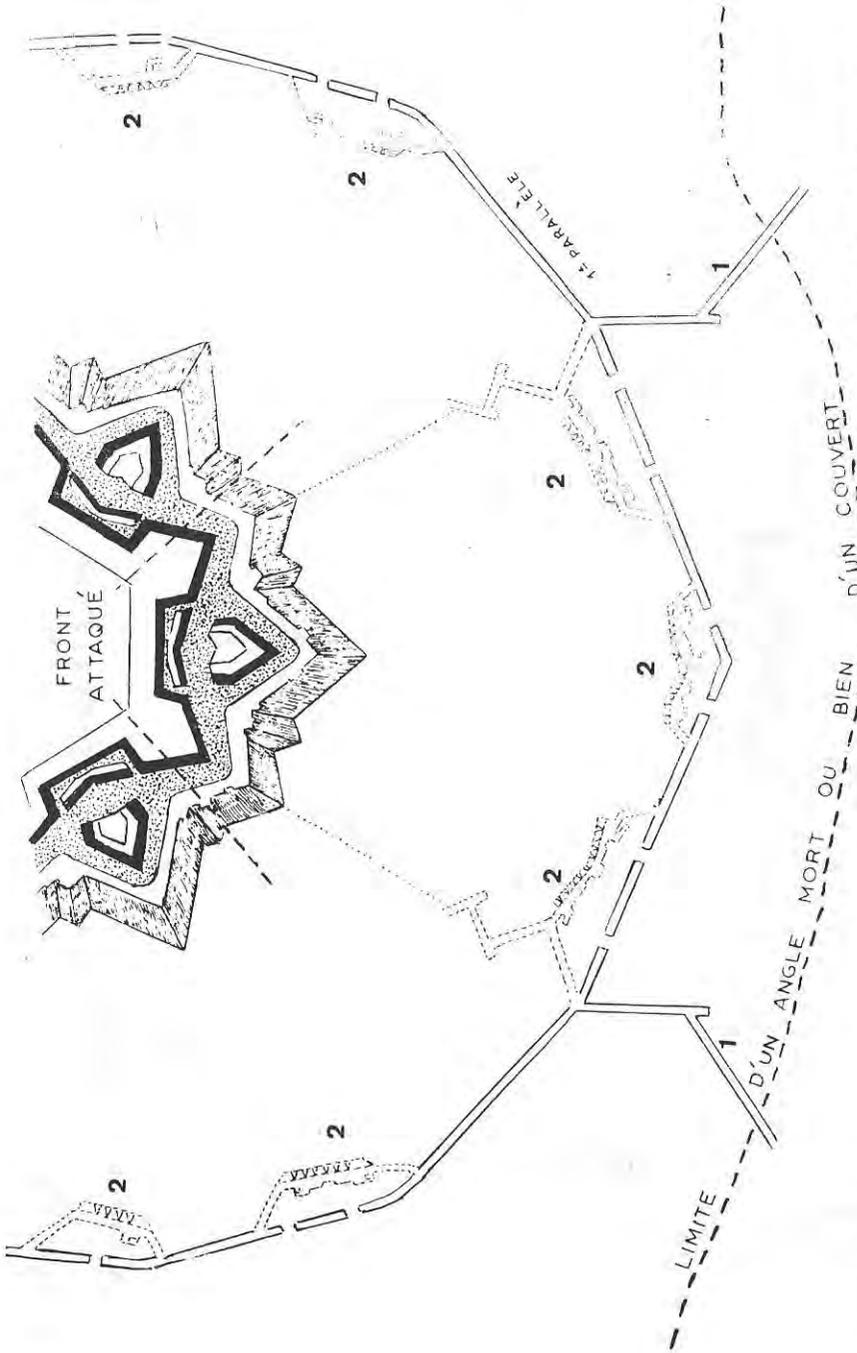
qui s'opposent aux sorties des assiégés.

- Si ces travaux nous semblent aujourd'hui surannés, n'oublions pas que c'est par cette méthode que GIAP s'est emparé de DIEN BIEN PHU en 1954 !

### LA POPULATION CIVILE

Le sort des non-belligérants est peu enviable, tant dans la Place assiégée qu'aux environs de celle-ci. Des deux côtés, ils sont astreints aux travaux décidés par les militaires.

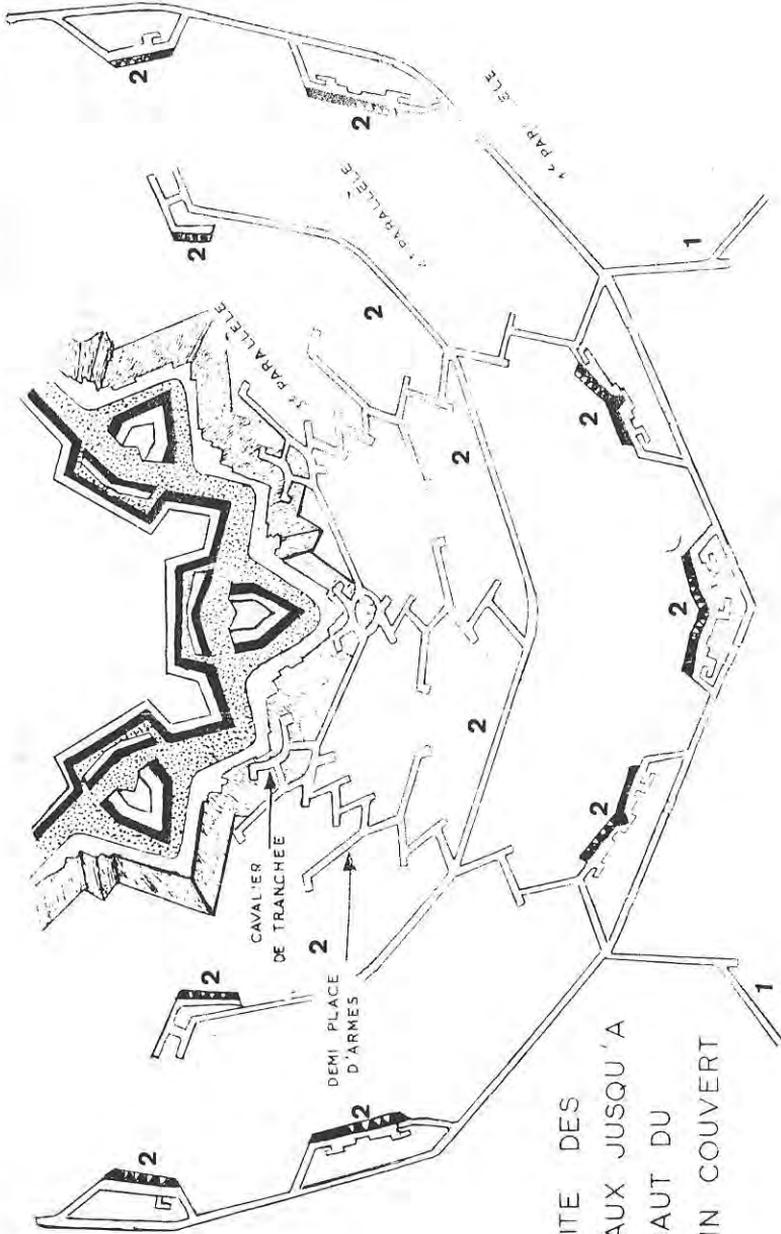
De part et d'autre, ils souffrent de la faim à plus ou moins longue échéance : les citadins, suite aux restrictions imposées par le siège qui peut durer un mois, les villageois à cause des razzias systématiques des assiégeants qui vivent en grande partie sur les ressources de la région.



1 TRANCHEE DE DEPART  
2 BATTERIE FUTURE

CROQUIS 23

OUVERTURE DE LA  
TRANCHEE ( 1<sup>re</sup> NUIT )



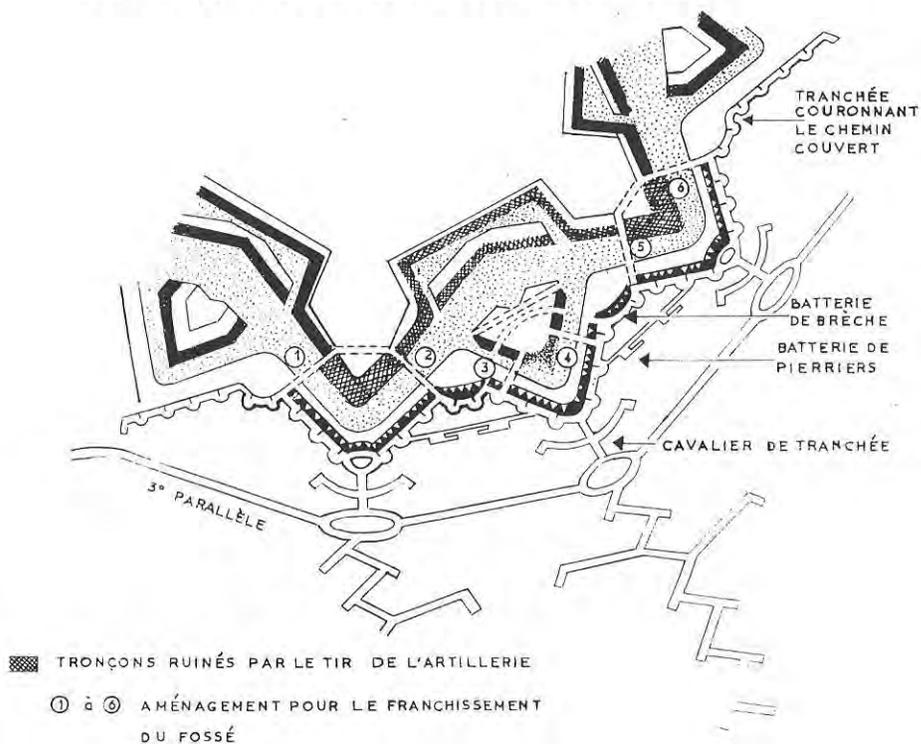
SUITE DES  
TRAVAUX JUSQU' A  
L'ASSAUT DU  
CHEMIN COUVERT

1 TRANCHEE DE DEPART

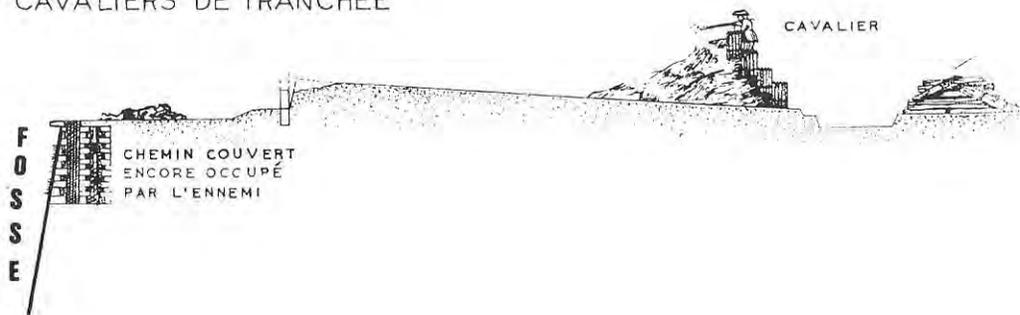
2 BATTERIE

CROQUIS 24

TRAVAUX PRÉVUS POUR L'ASSAUT D'UNE  
**CROQUIS 25**  
 DEMI LUNE ET DES BASTIONS LATÉRAUX



CAVALIERS DE TRANCHÉE



# PROJET D'EXCURSION

Devant le succès rencontré par l'exposition "J'AVAIS VINGT ANS EN 1945", il est question de prolonger une nouvelle fois cette manifestation jusqu'en octobre 95

Ceux parmi vous qui seraient tentés par cette excursion en bus vers les musées du Cinquante-naire à BRUXELLES en Septembre ou Octobre sont priés de nous renvoyer le talon ci-dessous au Secrétariat ANCAP Musée des Chasseurs Boulevard Général Michel n° IB à 6000 CHARLEROI : AVANT LE 15 AOÛT 95.

ATTENTION : L'envoi du talon ne constitue pas l'inscription. IL nous permet seulement de voir si le nombre de membres intéressés permet de réserver un bus pour l'excursion.

Dès que nous serons en possession des données voulues, les membres intéressés recevront, par courrier personnel tous les renseignements nécessaire : date, heure de rendez-vous etc... A titre d'information, le droit d'entrée est de 300 francs (individuel) et 200 francs pour (groupes).

-----  
EXPOSITION " J'AVAIS 20 ANS EN 1945 " .

A renvoyer AVANT LE 15 AOÛT 95 au Secrétariat ANCAP. Musée des Chasseurs Boulevard Général Michel IB 6000 CHARLEROI.

NOM :

Adresse

Nombre de personnes à prévoir:

Je suis intéressé par une visite de l'exposition précitée en Septembre ou Octobre, avec départ en bus de CHARLEROI.

Je serai averti par courrier personnel des détails d'exécution.

## Pour les Retardataires .

De trop nombreux membres continuent à recevoir le Cor de Chasse alors qu'ils ne sont toujours pas en règle de cotisation.

Pour la toute dernière fois, un exemplaire du bulletin de Juin 95 leur sera transmis.

SI leur cotisation n'est pas versée pour le 15 juillet 95, ils seront définitivement rayés de la liste des membres.

\* \* \* \* \*

## Ceux qui nous quittent .

Monsieur Raymond GELISSE, ancien du 5 Ch.

Monsieur Emile DETROUX

Madame Françoise OPDEBECK, veuve du Cdt  
Jean BOURG

Madame VANDENDRIESCHE Claire, épouse de notre  
ami Franz ROLAND.

Monsieur BOVOY Michel, de CHATELET.

Aux familles éprouvées, nous adressons nos plus vives condoléances



## Coin de la Philatélie



**LES 19 & 20 AOUT 1995  
DE 10 A 17.00 H**

A l'occasion de la venue à Zeebrugge des plus grands voiliers du monde et du centenaire de la fondation de la "Compagnie des Installations Maritimes de Bruges"

### EXPOSITION PHILATELIQUE INTERNATIONALE DE PROPAGANDE SUR LE THEME "VOILIERS"

Une organisation de l' a.s.b.l "Zeehaven Brugge  
1895-1995"

&

du club naval des collectionneurs,  
l'a.s.b.l. "NAUTICA" B.P.20, B-8310 SINT-KRUIS

Prévente du carnet de 4 timbres-poste représentant les voiliers Kruzenstern, Sagres II, Mercator et Amerigo Vespucci ainsi que du timbre "Centenaire de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association (URBSFA)"

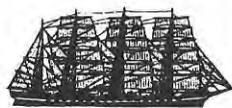
Bureau de poste temporaire - 2 oblitérations spéciales (Voilier et Sport).

**Lieu : SALLE DES FETES "ALBATROS"**  
Ploegstraat, 28  
8380-ZEEBRUGGE

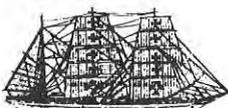
Les visiteurs y découvriront les plus belles collections sur le thème "Voiliers".

La section des Scouts Marins de Zeebrugge "Stella Maris" apportera son aide à l'occasion de cette manifestation.

Info : Jean-Claude Vanbostal  
Drie Koningenweg, 15  
8310 BRUGGE  
Tel : 050/36.15.17



KRUZENSTERN



SAGRÉS



MERCATOR



AMERIGO VESPUCCI